Niveau(x) d'enseignement: 5 Numéro EDUQ : 9270943
Centre d'intérêt: 240

Harrison, Denis.

Analyse sommaire du sondage sur la consommation de produits toxiques en milieu scolaire / Denis Harrison. -- Hauterive : Centre de services sociaux de la Côte-Nord, 1979.
25, 10 f. ; 28 cm.

Titre de la couv.: Etude sur la drogue + alcool en milieu scolaire.

Cote Dewey: 613.8'09714/H318a Cote LC: HV/5840/.C38

Descripteur(s): *Drogue *Toxicomanie *Alcoolisme *Questionnaire *Secondaire (Niveau) *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Tabagisme *Tabac

L'étude a pour objectif de connaître la réalité vécue par les étudiants du secondaire et du collégial face aux drogues (y compris l'alcool et le tabac), cela en vue de la préparation d'un programme de prévention. Quatre points principaux sont abordés: 1. les habitudes de consommation; 2. le degré d'information des étudiants sur le sujet; 3. leurs besoins en information; 4. leurs attitudes de consommation.

L'enquête a eu lieu en 1977 auprès des populations étudiantes de niveau secondaire et collégial de la région de Hauterive-Baie Comeau. Au total, 16,7% de la clientèle du secondaire et 19.9% de la clientèle du collégial ont accepté de répondre au questionnaire (reproduit en annexe).

Quelle que soit leur scolarité ou leur milieu d'origine, la majorité des étudiants consomme de l'alcool et du tabac. Il s'agit là, sans nul doute, des deux principaux pôles de tout programme d'intervention. Par ailleurs, 15% des étudiants avouent consommer des tranquilisants, ce qui est une proportion pour le moins importante. Les résultats quant aux autres produits ne traduisent pas une même situation d'urgence.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 09
Auteur de l'analyse: ar

- Objectif de la recherche sur la consommation des drogues au niveau secondaire et CEGEP.

OBJECTIF GLOBAL:

Connaître la réalité vécue par les étudiants de niveau secondaire et CEGEP face aux drogues en vue de l'établissement d'un programme de prévention dans ces milieux.

OBJECTIFS SPECIFIQUES:

1) Connaître les habitudes de consommation au niveau secondaire et collégial.

2) Connaître le degré d'information que les étudiants ont et reçoivent sur les drogues.

3) Connaître le besoin d'information manifesté par les étudiants en rapport avec les drogues.

4) Connaître les attitudes de consommation. Pour réaliser cette recherche et de façon à obtenir certaines caractéristiques pertinentes à l'établissement d'un programme de prévention, les individus du comité ont convenu d'orienter les questionnaires dans les secteurs suivants:

a) fiche signalétique
b) état de l'information
c) consommation de drogues
d) provenance et lieu de consommation
e) pourquoi de la consommation (ou de la non-consommation)
f) intention de consommation
g) besoin d'information
h) conscience d'un problème.

LE COMITE sur les produits toxiques en milieu scolaire.

Par: infirmières du secondaire et du CEGEP
psychologue
travailleur social.

Région de Hauterive/
Baie-Comeau.
16 février 1977.

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE LA COTE-NORD

ANALYSE SOMMAIRE

DU SONDAGE SUR LA CONSOMMATION DE

PRODUITS TOXIQUES EN MILIEU SCOLAIRE

HAUTERIVE,
2 octobre 1979

Denis Harrison
Agent de Recherche

INTRODUCTION

Notre tâche consiste à analyser un sondage effectué en 1977 en milieu scolaire, lequel interrogeait des étudiants de différents niveaux scolaires sur leurs habitudes de consommation de produits toxiques, tels que l'alcool, la cigarette, les tranquilisants, le hachish, la marijuana, le L.S.D., la mescaline, etc... Le questionnaire essayait également de mesurer le degré de connaissance des étudiants sur ce sujet.

Pour nous ce n'est pas une tâche facile que celle d'analyser les résultats d'un sondage qui date de deux (2) ans et auquel l'analyste n'a pas participé à son administration. A cet égard, il y avait de notre part un travail de récupération à effectuer. Nous n'avons comme instrument de travail que le questionnaire et une liste de tableaux sur papier mécanographique en plus d'une brève analyse réalisée par Pierre Lafrance, un des collaborateurs de ce sondage. Cependant nous n'avons aucune note méthodologique et les objectifs de ce sondage ont été portés à notre attention par la lecture des procès-verbaux du Comité. Il n'y avait pas de cadre théorique non plus. Dans les lignes qui vont suivre, nous allons tenter de délimiter l'analyse de cette enquête car nous avons beaucoup de réserves à émettre quant à la diffusion des résultats.

1. OBJECTIF

L'objectif primordial du Comité responsable de la recherche est d'implanter un programme d'intervention en milieu scolaire sur l'usage des produits toxiques. Dans cet optique,

le sondage avait pour but d'obtenir les "caractéristiques pertinentes à l'établissement d'un programme de prévention", et pour ce faire, il voulait "connaître la réalité vécue par les étudiants du niveau secondaire face aux drogues".

Deux (2) ans après sa formulation, cet objectif est encore conciliable avec ce que nous cherchons maintenant puisque le programme d'intervention n'a pas été implanté.

2. METHODOLOGIE ET INSTRUMENTATION

Les membres du Comité ont conçu un questionnaire de trente (30) questions à choix multiples et d'une question supplémentaire qui permet à l'étudiant d'émettre ses commentaires sur le sujet. On a tenu compte dans l'élaboration du questionnaire des objectifs que l'on voulait atteindre: connaître les habitudes de consommation et les besoins d'information. Cependant, il est difficile pour celui qui n'a pas participé à l'élaboration de l'enquête et son instrumentation de circonscrire l'objectif spécifique qui sous-tend certaines questions.

Pour procéder, on a créé un échantillon équivalent à 16.7% de la population étudiante au niveau secondaire pour la région de Hauterive et Baie-Comeau. L'analyse sommaire effectuée par monsieur Pierre Lafrance indique que la population estudiantine de sexe féminin est sur-représentée dans l'échantillon, elle représente 67% alors qu'en réalité, elle correspond à 50% de la population. Dans ce cas, l'écart entre l'échantillon et la population réelle est de 17%, ce qui est élevé suffisamment pour biaiser les résultats, d'autant plus que la population

réelle était connue et qu'il était possible de créer un échantillon proportionnel parmi les variables dépendantes connues, telles que le sexe, le niveau de scolarité et le secteur général et professionnel. L'autre écart entre la population réelle et l'échantillon touche les étudiants du premier cycle par rapport à ceux du deuxième cycle. La population réelle des étudiants du premier cycle représente 37.7% de la population totale, alors que l'échantillon n'a tenu compte que de 19.9%, soit un écart de 17.8%, ce qui est considérable. Quant à l'échantillonnage du secteur professionnel et général, il est bien proportionné avec un écart de 4% pour les deux secteurs. Enfin, pour l'ensemble, l'échantillon est de 16.7% de la population étudiante totale, ce qui est largement suffisant.

Le sondage parfait n'existe pas, il y a toujours un écart entre la population réelle et la population de l'échantillon. Cependant, des écarts de 17% et de 17.8% sont considérables pour notre enquête. Il faut donc appréhender l'analyse des résultats avec cette réserve.

3. MOMENT DE L'ENQUETE ET DE L'ANALYSE

Notre démarche consiste à analyser un état de fait de l'année 1977 et qui aurait des répercussions en 1979. Sur ce, nous insisterons sur deux (2) points:

A) Les habitudes de consommation d'une population peuvent évoluer rapidement puisqu'un nombre inconsidérable de facteurs peuvent influencer ces mêmes habitudes. On a

qu'à songer à l'augmentation des prix, à la rareté d'un produit, ou encore à la publicité pour que cela change. Dans le cas qui nous intéresse, on ne peut évaluer ces facteurs de changement d'autant plus que certains produits se retrouvent abondamment sur le marché et d'autres non. Certains produits sont légalisés et d'autres ne le sont pas. Présentement, nous n'avons aucun élément nous permettant de considérer si les deux (2) années qui séparent le moment où l'enquête a été effectuée et le moment où nous analysons les résultats ont été marquées par des changements.

B) La population étudiante qui recevra l'information n'est plus la même qui a répondu au questionnaire. Certains étudiants sont sortis de ce réseau scolaire pour aller soit sur le marché du travail ou pour poursuivre leurs études à un niveau supérieur. D'autres étudiants provenant de l'élémentaire sont entrés au niveau secondaire et enfin, un autre groupe se retrouve toujours au niveau secondaire, mais à un degré supérieur de scolarité. Bref, on se sert de résultats obtenus auprès d'une population et qui aura des influences sur un programme implanté auprès d'une autre population.

4. SOUS-REPRESENTATION DES RESULTATS QUANT A LA MISSION REGIONALE DE L'ETABLISSEMENT

Les données que nous avons ne concernent que la population estudiantine de la région Hauterive - Baie-Comeau, alors que le programme d'information et de prévention se doit d'être régional.

Donc, les résultats sont partiels et ne sauraient concerner que la sous-région où l'enquête a été effectuée. Pour les autres sous-régions de notre territoire, aucune enquête n'a été entreprise et une démarche semblable pourrait être faite s'il y a un besoin, mais on ne saurait extrapoler les résultats de la présente enquête à l'ensemble de la population du territoire.

5. DIFFICULTES DE L'ANALYSE

Ces difficultés sont diverses. Comme nous le disions précédemment, l'analyste qui arrive après coup, n'est pas dans la peau du concepteur qui réalise le questionnaire en fonction des objectifs qu'il s'est fixé. Or nous n'avons ni cadre de référence, aucun groupe de comparaison, pas d'hypothèse, nous baignons dans l'absolu. Dans ces conditions, l'analyse est difficile sinon impossible. C'est pourquoi dans les pages qui vont suivre, nous nous contentons de commenter certaines données agglomérées plutôt de les analyser. Pour faire cette dernière opération, il faudrait déduire des relations de cause à effet, ce que le questionnaire ne nous permet pas de faire. Notre démarche est donc purement empirique.

La compilation des données nous donne un total de soixante-douze (72) tableaux. De cela, nous avons jugé opportun d'éliminer la majorité pour s'attarder à ce qui nous semblait plus prioritaire pour établir un portrait de la situation de la consommation de produits toxiques chez les étudiants de niveau secondaire. Nous n'avons garder que ce qui est pertinent en ce sens là.

L'analyse est difficile aussi parce que le problème de la consommation de drogues a été abordé de façon générale pour la plupart des questions alors qu'il a été identifié pas moins de cinq (5) catégories de produits toxiques dont les effets sont variables, dont la reconnaissance légale n'est pas la même et dont la perception culturelle et sociale diffère d'une catégorie à l'autre. (Ex.: Il est toléré de se saouler mais pas de faire un "trip" de mescaline.)

C'est donc avec beaucoup de réserves que nous abordons l'analyse sommaire de cette enquête. Des erreurs de conceptualisation, d'élaboration du questionnaire, de méthodologie, d'échantillonnage, etc... nous portent à croire que les résultats peuvent présenter un biais. Bien que nous n'avons aucun moyen de vérifier cela, nous savons que le sondage d'opinion exige des règles strictes d'investigation. Or pour cette enquête-ci, ces règles n'ont pas toujours été observées.

Malgré cela, les utilisateurs du présent rapport pourront se servir de certaines statistiques mais à titre indicatif seulement. C'est-à-dire que ces statistiques sont quant à nous insuffisantes pour établir les bases d'une programmation.

6. ANALYSE GLOBALE

A) Identification des drogues et leur consommation:

Pour la majorité des étudiants interrogés, les substances toxiques identifiées dans le questionnaire sont des drogues soit dans une proportion de 96% pour la marijuana et la mescaline et 82% pour le valium et roche. Par contre, les étudiants ont moins tendance à identifier l'aspirine, l'alcool et la cigarette comme des drogues. Ainsi pour l'alcool, 54% pensent qu'il s'agit d'une drogue et 66% et 69% pour l'aspirine et la cigarette.

Au niveau de la consommation des substances toxiques, n'est-il pas étonnant de constater que 74% des étudiants interrogés ont déjà fumé la cigarette et 91% ont consommé de l'alcool. Ce sont là les tendances majeures de la consommation de ces produits toxiques. Au niveau des drogues dites "illégales", nous remarquons que la marijuana et le hachish sont les drogues qui obtiennent le plus la préférence des étudiants dans une proportion de 30% et de 21% respectivement. Quant aux drogues fortes telles que mescaline, acide, amphétamines et solvants, les étudiants qui en consomment représentent de 2 à 9% de la population interrogée.

On remarque que les produits les plus consommés par la population étudiante sont la cigarette et l'alcool et que ce sont là les produits que les étudiants ont le moins identifiés comme étant des drogues. Par contre, les produits les plus identifiés comme des drogues sont ceux qui obtiennent le moins la préférence des étudiants au niveau de la consommation. Un indice inquiétant cependant, les étudiants consomment des tranquilisants (valium, roche) dans une proportion de 15%.

B) Fréquence des consommations:

C'est une grande majorité d'étudiants qui consomment de l'alcool. En effet, 53% de la population interrogée en prennent quelque fois et 17% régulièrement. Pour la cigarette, 58% des étudiants fument, certains à l'occasion et d'autres, un paquet et plus par jour (13%).

Pour les autres produits toxiques, presqu'aucun étudiant n'en consomme sur base régulière, si ce n'est la marijuana et le hachisch (47% régulièrement et 20% à l'occasion). Une minorité d'étudiants ont déjà tenté les drogues fortes, entre 1 et 4%, mais la plupart n'en ont jamais consommées, entre 81 et 86%.

De celà, nous retenons qu'il y a une majorité d'étudiants qui consomment de l'alcool plus ou moins régulièrement et que plus de la moitié des étudiants interrogés fument la cigarette. C'est modérément que l'on prend du hachisch ou de la marijuana et que les drogues fortes font dans l'ensemble l'objet d'une expérience ou deux sans plus. A noter aussi que 5% des étudiants interrogés consomment à l'occasion des tranquilisants.

C) Informations sur les drogues:

C'est principalement par la discussion entre amis que les étudiants obtiennent de l'information sur les drogues (77%). la lecture et la télévision (56%) sont la deuxième source d'information.

Par contre l'école (47%) et surtout la famille (36%) n'obtiennent pas la faveur des étudiants quant à l'information qu'ils reçoivent sur les produits toxiques. Pour ce qui est de l'école, l'information reçue y est mauvaise ou inutile dans des proportions de 35% et 25%, d'autres n'y ont reçu aucune information (32%). Enfin, seulement 36% trouve l'information provenant de l'école acceptable. Quant aux moyens mis à la disposition des étudiants pour les informer sur les produits toxiques, les films, livres et brochures obtiennent la faveur des étudiants (44%), alors que les conférences, cours et discussions se font rares (27%).

Bref, nous retenons de ce chapitre, que les étudiants interrogés reçoivent des informations de leurs amis et que surtout, l'école n'est pas un lieu privilégié d'information sur les produits toxiques. Aussi, les jeunes demandent de l'information dans une proportion de 54% sur les effets et les risques des drogues fortes surtout.

D) Lieu de consommation:

Les parents des jeunes interrogés sont parmi les plus grands fournisseurs d'alcool (37%) avec les amis (48%) contre une faible proportion d'étudiants qui achètent de l'alcool chez un marchand (10%). C'est pourquoi on ne s'étonne guère que la maison familiale soit un lieu privilégié de consommation d'alcool (41%) contre 37% chez les amis et 53% dans les lieux publics (discothèques, brasseries).

Pour les autres drogues, elles proviennent surtout des amis ou d'un "pusher" et jamais des parents. Aussi, elles sont consommées chez les amis et dans les endroits publics. L'école n'est pas un lieu privilégié de consommation de produits toxiques quelqu'ils soient (entre 0 et 4%). Evidemment, ces informations valent pour ceux qui consomment ces produits toxiques.

E) Motivation:

Aux questions portant sur les raisons qui ont poussé les étudiants à consommer des drogues telles que mari, pot, hach, acide, L.S.D., mescaline, cocaïne, speed, crystal, Nous remarquons que le "feeling" euphorique est la principale motivation présentement (12%) mais que la première fois qu'ils en ont consommées, 16% ont déclaré que c'était par curiosité. Enfin 54% des étudiants interrogés ont dit ne prendre aucune de ces drogues.

Pour ceux qui ont déjà consommé de ces drogues mais qui n'en prennent plus, 11% des étudiants ont craint d'en prendre l'habitude et 7% n'avait plus le goût d'en prendre. Les jeunes interrogés ont cessé d'en prendre parce qu'ils ont eu une expérience malheureuse dans une proportion de 1% seulement.

Quant à ceux qui ne consomment aucune drogue, le danger pour la santé (20%) et les autres moyens de s'occuper (30%) constituent les principales motivations. On ne consomme pas de drogues parce que c'est illégale (19%) ou que les parents en désapprouvent l'usage (2%).

Enfin, notons que 11% des étudiants interrogés ont dit qu'ils continueraient de prendre des drogues et que parmi ceux qui n'en ont jamais pris, 9% veulent tenter l'expérience.

Les drogues fortes (cocaïne, morphine et héroïne) ont déjà été consommées par 3% des jeunes interrogés, 2% tenteront d'en consommer et 12% essaieront peut-être, 81% n'en consommeront pas.

F) Comportement face aux substances toxiques:

Parmi les étudiants interrogés, 12% consomment des produits toxiques sans que cela cause un problème mais à une autre question, 48% des jeunes croient que les consommateurs de drogues "courent un danger".

Au niveau de l'influence de l'information sur la consommation des produits toxiques, nous notons que l'information provenant d'un médecin est celle qui influencera le plus les jeunes à prendre ou ne pas prendre de drogues (30%), suivent les parents (28%), les livres, journaux et T.V. (26%). L'école est bon dernier avec 11% seulement.

Enfin, pour 47% des étudiants interrogés, leurs problèmes n'ont pas rapport avec les drogues alors que 5% ont des démêlés avec leurs parents, 2% avec la justice, la santé et 5% de la population croit que leur rendement scolaire est diminué à cause des drogues.

Conclusion

Nous retenons de cette brève analyse que les étudiants interrogés consomment de l'alcool surtout et fument la cigarette dans des proportions qui dépassent 50%.

Les jeunes s'informent sur les produits toxiques mais l'école n'est pas un lieu privilégié d'information et parmi ceux qui y ont puisé de l'information, ils ne la trouvent pas très adéquate.

7. ANALYSE PAR NIVEAU DE SCOLARITE

A) Taux de consommation de substances toxiques selon le niveau de scolarité et le milieu (rural - urbain) pour le premier cycle (%):

Niveau / Produit	Sec. I - II Rural	Sec. I, II Urbain	Sec. III,IV, V, Général	Sec. III,IV, V, Prof.	TOTAL
Alcool	75	85	91	92	91 %
Tabac	67	35	61	80	74 %
Mari	8	4	32	36	30 %
Hachish	4	2	18	23	21 %
Acide	0	5	6	5	5 %
Mescaline	4	0	9	8	9 %
Cocaïne	0	0	4	2	2 %
Amphétamines	0	0	6	4	3 %
Tranquilisants	14	12	19	20	15 %
Solvants	11	2	5	2	5 %

1. Alcool:

C'est 91% de l'échantillon total qui consomme de l'alcool. L'étude du niveau de consommation par niveau de scolarité nous démontre que le taux de consommation augmente avec un niveau de scolarité plus élevé, soit pour les étudiants plus âgés. Malgré tout, 80% des étudiants du premier cycle ont déjà consommé de l'alcool.

Quant à la consommation selon la région où est située l'école, à savoir région urbaine ou rurale, de façon générale ce sont les étudiants du milieu urbain qui consomment le plus d'alcool mais de façon moins régulière que les étudiants en milieu rural.

2. Tabac:

Pour le tabac, il y a de façon général moins de fumeurs que de buveurs cependant nous constatons qu'il y a plus de fumeurs réguliers que de buveurs réguliers, puisque 43% des étudiants de l'échantillon fument régulièrement contre 23% pour les buveurs. Aussi, c'est en milieu rural qu'il y a un plus fort taux de fumeurs réguliers de tabac parmi les étudiants du premier cycle. Les étudiants du deuxième cycle professionnel fument plus et plus régulièrement que les étudiants du deuxième cycle général.

3. Hachish et marijuana:

Ces substances sont consommées à partir du secondaire III. Il se consomme plus de marijuana que de hachish et ce sont les étudiants du secondaire III, IV et V professionnel qui en consomment le plus bien que la différence ne soit pas marquante avec le général.

4. Amphétamines, acide, cocaïne et mescaline:

Tout comme pour le hachish et la marijuana, ces substances toxiques ne sont consommées qu'à partir du secondaire III, sauf pour l'acide dont certains étudiants du premier cycle urbain en consomment dans une proportion de 5%, soit l'équivalent des consommateurs du deuxième cycle professionnel.

5. Tranquilisants:

On retrouve les consommateurs de ces substances parmi les étudiants du deuxième cycle dans une plus grande proportion que parmi les autres niveaux de scolarité, bien que pour les tranquilisants le niveau de scolarité et par conséquent l'âge n'entre pas en considération pour les consommateurs de tranquilisants. On en prend à partir du secondaire I et ce pour 15% de l'échantillon.

6. Solvants:

La consommation de ces produits est minime pour l'ensemble de l'échantillon, sauf pour les étudiants du premier cycle en milieu rural qui en consomment dans une proportion importante, soit 11%.

B) Lieu de consommation d'alcool selon le niveau de scolarité et le milieu (rural et urbain) pour le premier cycle (%):

Lieu \ Niveau Sco.	Sec.I, II Rural	Sec.I, II Urbain	Sec.III, IV, V Général	Sec.III, IV, V Profes.	TOTAL
Endroit public (brasserie, bar)	-	-	58	62	53 %
Maison	32	64	41	30	41 %
Amis (es)	18	33	40	32	37 %

Pour ce tableau-ci, nous avons délibérément exclus l'école et le hasard comme lieu de consommation puisque ces endroits étaient sans signification statistique; les endroits publics, la maison et les amis étant les endroits où les étudiants de l'échantillon consomment le plus souvent de l'alcool. De plus, nous n'avons pas cru bon de faire un tableau comme celui-ci pour les autres produits toxiques puisqu'ils sont consommés exclusivement avec les amis et au hasard.

De plus, nous avons des réserves quant à la formulation des choix de réponses. A la question 15, on demandait "Quand tu consommes ces produits où cela se passe-t-il habituellement?" Or, l'étudiant doit choisir entre trois (3) lieux, soit les endroits publics, l'école et à la maison, à la loi des probabilités soit le hasard et avec des personnes, soit les amis. Dans les deux (2) derniers cas, il ne s'agit pas de lieu de consommation si on s'en réfère à la formulation de la question. En effet, on peut consommer de l'alcool avec des amis, à l'école, à la maison ou dans un endroit public. Quoiqu'il en soit, nous avons tout de même gardé la variable "amis" dans le tableau ci-devant puisque c'est une variable significative bien qu'elle ne nous indique pas un lieu.

Parmi les étudiants qui consomment de l'alcool, nous remarquons que les étudiants du deuxième cycle boivent surtout dans les endroits publics puis à la maison et en troisième lieu chez les amis. Les étudiants du deuxième cycle professionnel ont une légère tendance à consommer dans les endroits publics plus que ceux du deuxième cycle général. Par contre, ces derniers consomment plus à la maison et chez des amis que les étudiants du deuxième cycle professionnel.

Parmi les étudiants du premier cycle qui consomment de l'alcool, le tableau ci-devant nous montre des choses saisissantes. Nous constatons que ces étudiants ne consomment pas d'alcool dans les endroits publics, mais à la maison ou chez les amis. Les étudiants du secondaire I et II en milieu rural consomment de l'alcool à la maison dans une proportion de 32%, alors que pour ceux du milieu urbain

le taux s'élève à 64%. Chez les amis, la consommation d'alcool se fait dans une proportion de 18% chez les jeunes du milieu rural contre 33% chez ceux du milieu urbain. Malgré tout, la maison est un lieu privilégié de consommation d'alcool pour les groupes quelque soit le niveau de scolarité.

C) Source d'approvisionnement d'alcool selon le niveau de scolarité et le milieu (rural et urbain) pour le premier cycle (%):

Niveau Sco. / Source	Sec. I, II Rural	Sec. I, II Urbain	Sec.III, IV V, Général	Sec.III, IV V, Profes.	TOTAL
Amis(es)	39	64	53	63	48 %
Parents	25	24	38	20	37 %
Marchands	-	-	18	20	20 %

Pour cette partie-ci de notre analyse, nous n'avons tenu compte que de l'alcool puisque pour les autres substances toxiques, la source principale d'approvisionnement est le "pusher", alors que les tranquilisants (15% de l'échantillon) sont fournis par les parents ou alors sur prescription médicale. En fait, si ce n'est pour l'alcool, les statistiques pour les autres produits toxiques ne sont pas significatives.

Les étudiants du secondaire III et IV professionnel s'approvisionnent principalement chez les amis (es). Il en es. de même pour les étudiants du premier cycle en milieu urbain. Ceux du deuxième cycle général s'approvisionnent également chez les amis (es) mais dans des proportions moindres. Parmi ceux dont la source d'approvisionnement sont les parents, le tableau nous indique que c'est le fait, surtout les étudiants du secondaire III, IV et V. Quant aux marchands, c'est une minorité d'étudiants du deuxième cycle qui s'y approvisionnent.

Que signifie ces statistiques alors que l'on devait s'attendre à ce que la source d'approvisionnement soit en étroite relation avec le lieu de consommation, c'est tout le contraire que l'on constate?

D) Sources d'information reçue selon le niveau de scolarité (%):

Niveau Sco. / Source	Sec. I, II	Sec. III,IV V, Général	Sec. III,IV V, Profes.	Echantillon TOTAL
Lecture	24	62	60	56 %
Ecole	38	50	37	47 %
Amis(es)	71	85	82	77 %
Famille	50	40	28	36 %
T.V.	60	58	47	56 %
En consommant	5	15	27	16 %
Autres	10	1	7	3 %

Les étudiants interrogés s'informent surtout chez les amis comme nous le disions au chapître précédent, cette tendance s'accentue chez les plus scolarisés; alors que la télévision est une source d'information pour les étudiants du premier cycle et du deuxième cycle général. La lecture est une source d'information pour les plus vieux surtout. Quant à l'école, ce sont les étudiants du deuxième cycle général qui s'en prévalent comme source d'information sur les produits toxiques. Les étudiants du deuxième cycle général et professionnel lisent plus que ceux du premier cycle, pour eux c'est la deuxième source d'information après les amis.

E) Evaluation de l'information reçue à l'école selon le niveau de scolarité (%):

Niveau Sco. / Evaluation	Sec. I, II	Sec. III,IV V, Général	Sec. III, IV V, Profes.	TOTAL
Très bien	14	6	5	9 %
Bien	19	25	25	27 %
Mauvaise	21	24	22	25 %
Inutile	2	5	10	5 %
Aucune	43	38	38	32 %
Total				

Si ce n'est des étudiants du Secondaire I et II qui ont trouvé l'information reçue à l'école très bonne dans une proportion de 14%, soit plus que les étudiants du deuxième cycle, on remarque qu'il n'y a guère d'écart entre les étudiants du premier et du deuxième cycle sur l'ensemble des réponses.

F) Nécessité de l'information sur les produits toxiques selon le niveau de scolarité (%):

Evaluation \ Niveau Sco.	Sec. I, II	Sec. III,IV V, Général	Sec. III,IV V, Profes.	TOTAL
Oui, je connais peu de choses	26	20	28	22 %
Oui, sur certaines questions	21	39	27	32 %
Non	24	27	27	28 %
Ne sais pas	26	11	18	16 %

Pour cette question-ci, les réponses sont bien partagé par niveau de scolarité. Malgré tout, ce sont les étudiants du second cycle général qui demandent le plus d'information mais sur certaines questions. Les étudiants du second cycle professionnel désirent plus d'informations générales ainsi que les étudiants du Secondaire I et II. Enfin, plus du quart de l'échantillon, soit 28% (80 en chiffres absolus) ne veulent aucune information sur les produits toxiques.

G) Genre d'information désirée selon le niveau de scolarité et le produit toxique (%):

Voir Tableau I.

De façon globale, les principals pôles d'intérêt pour l'information désirée sont de connaître les effets des produits toxiques dont surtout le hachish et la marijuana et les drogues telles L.S.D., mescaline et acide et de connaître les risques de la consommation pour les mêmes substances toxiques.

Au niveau de certaines particularités, le tableau I nous montre que les étudiants du second cycle professionnel veulent de l'information sur les lois qui s'appliquent à l'alcool, le hachish, la marijuana, le L.S.D., l'acide et la mescaline. Les étudiants du premier cycle sont intéressés de connaître la façon de se procurer des cigarettes dans une proportion de 17%.

Ce sont les étudiants du second cycle professionnel qui sont les plus intéressés à connaître les effets des drogues dites "illégales" alors que ceux du second cycle général sont les plus intéressés quant à la connaissance des risques pour les mêmes drogues.

L'aspect sociologique de l'existence des substances toxiques ne semble pas préoccuper les étudiants puisqu'entre 9 et 19% des étudiants désirent savoir pourquoi il existe des drogues. Enfin, la cigarette et l'alcool sont les deux substances qui n'obtiennent pas la faveur des jeunes quant à leur désir d'information si ce n'est pour les plus jeunes, soit du Secondaire I et II.

TABLEAU I

GENRE D'INFORMATION DESIREE SELON LE NIVEAU DE SCOLARITE ET LE PRODUIT TOXIQUE (%)

genre d'information / produits toxiques / niveau de scolarité	SECONDAIRE I - II					SEC. III-IV-V GEN.					SEC. III-IV-V PROF.					TOTAL				
	cigarette	alcool	hash.-mari	LSD-acide mescaline	tranquillisants	cigarette	alcool	hash.-mari	LSD-acide mescaline	tranquillisants	cigarette	alcool	hash.-mari	LSD-acide mescaline	tranquillisants	cigarette	alcool	hash.-mari	LSD-acide mescaline	tranquillisants
Savoir comment se les procurer	17	7	5	7	5	2	1	3	4	1	3	3	3	3	3	4	2	3	3	2
Connaître leurs effets	24	29	33	31	26	10	12	36	36	25	21	21	41	47	15	13	16	33	34	22
Connaître les lois qui s'y appliquent	17	14	14	10	10	7	11	27	25	19	15	29	32	26	18	8	12	23	20	15
Savoir pourquoi il existe des drogues	17	12	12	19	14	7	8	17	20	12	15	9	18	18	9	9	9	18	19	12
Connaître les risques	21	24	19	21	19	16	21	42	45	36	26	24	41	32	26	18	22	35	36	29
Aucune information	17	7	10	10	10	21	16	12	10	11	18	12	9	9	9	18	14	12	11	11
Autres	2	2	0	0	2	2	1	1		1	0	0	0	0	0	1	1		1	1

Conclusion:

Pour ce chapître, on retient que certaines conceptions et perceptions des substances toxiques varient en fonction du degré de scolarité du répondant. Dans un cas, les étudiants du premier cycle vis-à-vis du deuxième cycle, on ne peut ignorer la différence d'âge entre ces deux groupes. Dans l'autre cas, les étudiants du second cycle général vis-à-vis ceux du second cycle professionnel, on doit tenir compte du niveau de scolarité, les uns se dirigent vers le niveau collégial, les autres s'en vont directement sur le marché du travail. Avant tout, les différences marquantes existent entre les étudiants du premier cycle plus jeunes et ceux du deuxième cycle plus âgés.

CONCLUSION

La consommation d'alcool et de cigarettes sont les principaux paramètres de nos observations. En effet, quelque soit le niveau de scolarité ou l'origine de l'étudiant, il y a une très grande majorité d'entre eux qui boivent de l'alcool assez régulièrement (bien qu'il n'est pas spécifié s'il s'agit de bière, de vin ou de spiritueux) et qui fument des cigarettes. Ces habitudes de concommation se font dans le cas de l'alcool avec ou sans le consentement des parents, mais le lieu privilégié de consommation est la maison et le principal fournisseur d'alcool sont les parents (peut-être à leur insu?). Si on ne s'en tient qu'à l'analyse, la cigarette et l'alcool sont des pôles d'intervention évidents à la fois chez les étudiants et leurs parents.

Un autre pôle d'intervention concerne l'utilisation de tranquilisants. Bien que nous n'avons pas de cadre de référence, nous pouvons affirmer que 15% des étudiants de l'échantillon utilisent des tranquilisants fournis par le médecin ou les parents et que c'est là une situation sinon alarmante, du moins inquiétante, signe d'un malaise plus profond pour des jeunes d'âge scolaire.

Quant aux drogues "illégales", telles le hachish et la marijuana, nous ne pouvons conclure quant à la pertinence d'une intervention puisque d'une part, les effets soi-disant néfastes causés par ces drogues sont contestées, et d'autre part, n'ayant pas d'élément de comparaison, il serait prématuré de recommander la pertinence ou pas d'une intervention. Pour ce qui est des drogues plus fortes, la consommation présente des dangers reconnus et bien qu'une minorité en utilise, une intervention n'est jamais de trop.

Quoiqu'il en soit, l'abus de l'utilisation de ces produits toxiques est causé par un phénomène que l'enquête ne nous laisse même pas entrevoir, et à notre avis, c'est au niveau de ce ou ces phénomènes qui poussent un jeune étudiant à abuser d'alcool ou de drogues qu'il faudrait avant tout intervenir.

DH/ol

Denis Harrison
Agent de Recherche

ÉTUDE SUR la drogue t alcool EN MILIEU SCOLAIRE.

QUESTIONNAIRE

Avril 1977

INSTRUCTIONS

1. Cette recherche vise à mieux connaître la réalité vécue par les étudiants face aux drogues en vue de l'implantation, dans le milieu scolaire, d'un programme de prévention.
2. Ce questionnaire demeurera anonyme et strictement confidentiel; il sera détruit une fois les données compilées. N'y apposez nulle part votre nom. Ainsi il ne sera pas possible d'identifier vos réponses.
3. Répondez honnêtement. Vous serez ultérieurement mis au courant des résultats de cette recherche.
4. Pour répondre aux questions n'utilisez qu'un crayon plomb et une gomme à effacer.

N.B.: Pour répondre adéquatement au questionnaire, procédez de la façon suivante:

a) Lisez la question attentivement.
b) Lisez les choix de réponses suggérées. Certains choix sont difficiles à faire et demandent réflexion.
c) Inscrivez un (x) dans le carré de la réponse choisie.
d) Si vous répondez autre à une question, spécifiez toujours.
e) Si par hasard vous faites une erreur, effacez-la en ne laissant aucune trace et répondez à nouveau.
f) Répondez à toutes les questions les unes à la suite des autres.
g) Si vous ne comprenez pas une question ou la façon d'y répondre demandez à la personne responsable de vous expliquer.
h) Ne tenez pas compte des chiffres dans la marge àdroite de votre feuille.

Merci de votre collaboration

avril 1977

QUESTIONNAIRE

(5° version)

Avril 1977

Q U E S T I O N N A I R E

1. Sexe: Féminin..... ☐ (1)
Masculin..... ☐ (2)

2. Age: 11-12 ans..... ☐ (1)
13-14 ans..... ☐ (2)
15-16-17 ans..... ☐ (3)
18 ans et plus..... ☐ (4)

3. Niveau scolaire:
Sec. I - II ..... ☐ (1)
Sec. III - IV - V (général)..... ☐ (2)
Sec. III - IV - V (professionnel)..... ☐ (3)
Collège (général) ..... ☐ (4)
Collège (professionnel)..... ☐ (5)
(5)

4. Rendement scolaire depuis septembre 1976 (moyenne):

	Français	Maths
moins de 50%.....	☐ (1)	☐ (1)
50% à 70%.....	☐ (2)	☐ (2)
70% et plus.....	☐ (3)	☐ (3)

5. Combien de cours manques-tu par semaine en moyenne?
a) aucun..... ☐ (1)
b) 1 ou 2..... ☐ (2)
c) 3 ou 4..... ☐ (3)
d) 5 à 7..... ☐ (4)
e) 8 et plus..... ☐ (5)

Dans les produits suivants, lesquels sont des drogues?

a) marijuana..... ☐ (1)
b) alcool..... ☐ (2)
c) cigarette..... ☐ (3)
d) aspirine..... ☐ (4)
e) mescaline..... ☐ (5)
f) valium..... ☐ (6)

7. As-tu déjà consommé des substances indiquées ci-dessous?

a) cigarette..... ☐ (1)
b) alcool (vin, bière, spiritueux)..... ☐ (2)
c) marijuana (pot, mari)..... ☐ (3)
d) hachisch (hasch)..... ☐ (4)
e) acide (L.S.D.)..... ☐ (5)
f) mescaline..... ☐ (6)
g) cocaïne..... ☐ (7)
h) amphétamines (speed, crystal, meth)..... ☐ (8)
i) tranquilisants (librium, valium)..... ☐ (9)
j) solvants (remover, colle d'avion)..... ☐ (10)
k) autres. Spécifiez_____ ☐ (11)

8. Selon toi, a-t-on le droit de prendre de la drogue?

a) Non, c'est illégal, défendu..... ☐ (1)
b) On peut en prendre librement..... ☐ (2)
c) Certaines sont illégales, d'autres sont permises..... ☐ (3)

Nous entendons par drogues tous les produits toxiques mentionnés de a) à k) dans la question 7.

9. Par quel moyen as-tu appris ce que tu sais sur les drogues (un ou plusieurs choix)?

a) lecture..... ☐ (1)

b) école..... ☐ (2)

c) discussion entre ami(e)s..... ☐ (3)

d) discussion dans la famille..... ☐ (4)

e) télévision..... ☐ (5)

f) en consommant..... ☐ (6)

g) Autres. Spécifiez_____ ☐ (7) (8)

10. Que penses-tu de l'information sur les drogues reçue à l'école?

a) très bonne..... ☐ (1)

B) bonne..... ☐ (2)

c) mauvaise..... ☐ (3)

d) inutile..... ☐ (4)

e) je n'ai reçu aucune information..... ☐ (5)

11. Quel(s) moyens d'information sur les drogues, l'école a-t-elle mis (s) à ta disposition (un ou plusieurs choix)?

a) conférences..... ☐ (1)

b) cours ou discussion de groupe..... ☐ (2)

c) films, livres, brochures..... ☐ (3)

d) aucune..... ☐ (4)

e) autres (spécifiez) _____ ☐ (5)

Indique à quelle fréquence tu as utilisé chacune des substances inscrites ci-dessous depuis septembre 1976?

	Jamais 1	1 ou 2 fois 2	Quelques fois 3	Régulièrement 4	Très souvent 5	
a) alcool (vin, bière, spiritueux)						(1)
b) marijuana (mari)						(2)
c) hachisch (hasch)						(3)
d) acide (L.S.D.)						(4)
e) mescaline						(5)
f) cocaïne						(6)
g) amphétamines (speed, crystal, meth)						(7)
h) tranquilisants (librium, valium)						(8)
i) solvants (remover, colle d'avion)						(9)
j) autres. Spécifiez_____						(10)

13. Combien de cigarettes fumes-tu?

a) une de temps en temps..... ☐ (1)
b) quelques cigarettes par jour..... ☐ (2)
c) Un paquet par jour..... ☐ (3)
d) plus d'un paquet par jour..... ☐ (4)
e) je ne fume pas..... ☐ (5)

14. Qui t'a procuré les produits que tu as consommés dans le passé?
(Réponds uniquement pour ceux que tu as consommés).

	Ami(e)s 1	Parents 2	Frères, soeurs 3	Pusher 4	Médecin 5	Pharmacien 6	Autres 7	Autres	
a) alcool (vin, bière, spiritueux).....									(1)
b) marijuana (pot, mari).....									(2)
c) hachisch (hasch).....									(3)
d) acide (L.S.D.).....									(4)
e) mescaline.....									(5)
f) cocaïne.....									(6)
g) amphétamines (speed, crystal).....									(7)
h) tranquilisants (librium, valium)....									(8)
i) solvants (remover, colle d'avion) .									(9)
j) autres. Spécifiez_____									(10)

15. Quand tu consommes ces produits où cela se passe-t-il habituellement?
(Réponds uniquement pour ceux que tu as consommés)

	Chez Ami(e)s 1	à la maison 2	à l'école 3	discothèque 4	au hasard 5	
a) alcool (vin, bière, spiritueux)						(1)
b) marijuana (pot, mari)						(2)
c) hachisch (hasch)						(3)
d) acide (L.S.D.)						(4)
e) mescaline						(5)
f) cocaïne						(6)
g) amphétamines (speed, crystal)						(7)
h) tranquilisants (Librium, valium)						(8)
i) solvants (remover, colle d'avion						(9)
j) autres. Spécifiez_____						(10)

16. Où penserais-tu te procurer le plus facilement une des trois drogues suivantes:

	alcool 1	mari 2	cocaïne 3	
a) à la maison				(1)
b) sur la rue principale				(2)
c) dans une discothèque				(3)
d) à l'école				(4)
e) autres. Spécifiez_____				(5)
f) je ne sais pas				(6)

17. Combien de personnes connais-tu qui pourraient te vendre ou te donner de la mari?

a) je ne connais personne ..... ☐ (1)
b) 1 ou 2 personnes..... ☐ (2)
c) 3 à 5 personnes..... ☐ (3)
d) plus de 5 personnes..... ☐ (4)

Les questions 18 à 22 réfèrent aux drogues suivantes: mari, pot, hasch, acide, L.S.D., mescaline, cacaïne, speed, crystal.

18. Tes parents sont-ils informés que tu consommes certaines drogues?

a) je ne consomme pas..... ☐ (1)
b) oui, ils sont au courant..... ☐ (2)
c) non, et je ne leur dirai jamais..... ☐ (3)
D) non, je n'ai pas osé leur dire..... ☐ (4)

19. Quelle est selon toi, la raison la plus importante qui t'a poussé(e) à prendre de ces drogues?

	1 dans	2 prés.	(1)
a) le "feeling" euphorisant (sensation de bien-être, plaisir).....			(1)
b) par curiosité.....			(2)
c) pour oublier des problèmes (échec scolaire, chicane de famille)....			(3)
d) pour être moins gêné, plus à l'aise en groupe.....			(4)
e) pour faire comme les autres.....			(5)
f) parce que je suis incapable d'arrêter.....			(6)
g) parce que je m'ennuie et je n'ai rien d'autre à faire.....			(7)
h) autres. Spécifiez.....			(8)
i) je ne prends aucune drogue.....			(

20. Si tu as déjà pris ces drogues et tu as cessé d'en consommer, pourquoi as-tu cessé? (un seul choix)

a) je n'avais plus le goût d'en prendre..... ☐
b) je ne voulais pas en faire une habitude..... ☐
c) j'ai appris que cela était dommageable pour ma santé..... ☐
d) j'ai eu une expérience malheureuse (bad trip)..... ☐
e) j'ai vu quel tort cela faisait à mes ami(e)s..... ☐
f) mes parents m'ont convaincu d'arrêter..... ☐
g) j'en prends encore..... ☐ (
h) je n'ai jamais consommé..... ☐ (8)
i) autres. Spécifiez_____ ☐ (9)

21. Si tu n'as jamais consommé de ces drogues pourquoi t'en abstiens-tu?

a) j'en ai déjà consommé mais je n'en consomme plus..... ☐ (1)
b) parce que les drogues sont nocives pour la santé..... ☐ (2)
c) parce que les drogues sont illégales..... ☐ (3)
d) mes parents désapprouvent l'usage des drogues..... ☐ (4)
e) j'ai d'autres façons de m'occuper..... ☐ (5)
f) autres. Spécifiez_____ ☐ (6)
g) j'en consomme encore..... ☐ (7)

22. Identifie dans les phrases suivantes celle qui décrit le mieux tes intentions pour l'avenir (un seul choix)?

a) j'ai déjà pris ces drogues et je continuerai d'en prendre..... ☐ (1)
b) j'ai déjà pris ces drogues et il se peut que je continue..... ☐ (2)
c) j'ai déjà pris ces drogues et je vais cesser d'en prendre..... ☐ (3)
d) j'ai déjà pris ces drogues mais j'ai cessé d'en prendre..... ☐ (4)
e) je n'ai jamais pris de ces drogues et j'aimerais peut-être en faire l'expérience..... ☐ (5)
f) je n'ai jamais pris de ces drogues et je n'ai pas l'intention d'en prendre..... ☐ (6)

23. Crois-tu qu'à un moment donné tu pourrais en arriver à consommer des drogues fortes telles la cocaïne, la morphine, l'héroïne?

a) j'en ai déjà pris..... ☐ (1)
b) oui..... ☐ (2)
c) peut-être..... ☐ (3)
d) non..... ☐ (4)

24. As-tu besoin d'informations sur les drogues en général?

a) oui, parce que je connais peu de choses là-dessus..... ☐ (1)
b) oui, mais seulement sur certaines questions..... ☐ (2)
c) non, j'en connais assez sur ce sujet..... ☐ (3)
d) je ne sais pas..... ☐ (4)

25. Quelles informations désires-tu recevoir sur ces produits?

	Cigarettes 1	Alcool 2	Hasch, Pot, Mari 3	LSD, mescaline, acide 4	Tranquilisants, Médicaments 5	Autres 6	
a) savoir comment me les procurer.....	☐	☐	☐	☐	☐	☐	(1)
b) connaître leurs effets.....	☐	☐	☐	☐	☐	☐	(2)
c) connaître les lois qui s'y appliquent...	☐	☐	☐	☐	☐	☐	(3)
d) connaître pourquoi il existe des drogues	☐	☐	☐	☐	☐	☐	(4)
e) connaître les vrais risques s'il y en a	☐	☐	☐	☐	☐	☐	(5)
f) je ne désire pas être informé.....	☐	☐	☐	☐	☐	☐	(6)
g) autres. Spécifiez _____	☐	☐	☐	☐	☐	☐	(7)

26. Quel type d'information influence (ou influencera) ta décision de prendre ou de ne pas prendre de drogues?

a) ce que mes parents en disent..... ☐ (1)
b) ce que mes ami(e)s en disent..... ☐ (2)
c) l'information reçue à l'école..... ☐ (3)
d) livres, journaux, T.V..... ☐ (4)
e) ce que les médecins en disent..... ☐ (5)
f) autres. Spécifiez_____ ☐ (6)

27. A ton avis, quelle forme devrait prendre les séances d'information sur les drogues en général ?

a) des cours ou des conférences..... ☐ (1)
b) des discussions de groupe..... ☐ (2)
c) des rencontres avec des anciens alcooliques ou drogués..... ☐ (3)
d) autres. Spécifiez_____ ☐ (4)

28. Quelle phrase décrit le mieux ta situation face aux drogues? (un seul choix)

a) j'en prends et trop à mon goût..... ☐ (1)
b) j'en prends et ça ne me cause pas de problème..... ☐ (2)
c) j'en prends mais ce sont les autres que ça dérange le plus.... ☐ (3)
d) j'en prends quelques fois parce que c'est gênant de refuser... ☐ (4)
e) je n'en prends pas, mais parfois je me sens délaissé des autres ☐ (5)
f) je n'en prends pas et je suis très à l'aise..... ☐ (6)

29. Crois-tu que les gens qui consomment des drogues courent un danger?

a) oui, certainement..... ☐ (1)
b) cela dépend de leur personnalité et de la quantité consommé... ☐ (2)
c) ça dépend de la sorte de drogue..... ☐ (3)
d) non, il n'y a pas de danger..... ☐ (4)
e) je ne sais pas..... ☐ (5)

30. Quels problèmes as-tu déjà eu en rapport avec les drogues?

a) des chicanes avec mes parents..... ☐ (1)
b) un rendement scolaire diminué..... ☐ (2)
c) démêlés avec la justice..... ☐ (3)
d) problèmes de santé..... ☐ (4)
e) autres. Spécifiez_____ ☐ (5)
f) je n'ai jamais eu de problème..... ☐ (6)

31. As-tu quelque chose à dire après avoir répondu à ce questionnaire?

_____

_____

_____

_____

_____

_____